

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

Frédérique Langue

Christoph Rosenmüller, *Patrons, Partisans, and Palace Intrigues. The Court Society of Colonial Mexico 1702-1710*, Calgary, University of Calgary Press, 2008, 278 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Frédérique Langue, « Christoph Rosenmüller, *Patrons, Partisans, and Palace Intrigues. The Court Society of Colonial Mexico 1702-1710*, Calgary, University of Calgary Press, 2008, 278 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 30 mars 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55932.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index55932.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Frédérique Langue

Christoph Rosenmüller, *Patrons, Partisans, and Palace Intrigues. The Court Society of Colonial Mexico 1702-1710*, Calgary, University of Calgary Press, 2008, 278 p.

- 1 Aux confins des histoires institutionnelles, du genre biographique ou de la prosopographie désormais plébiscitée par les spécialistes d'histoire sociale *novohispana* et notamment par les tenants de l'analyse des réseaux sociaux, cet ouvrage rompt cependant avec les récits hagiographiques habituellement proposés à l'endroit des vice-rois. Intrigues de palais et clientélismes sont présentés d'entrée comme les caractéristiques majeures de la période considérée, celle du gouvernement du duc d'Albuquerque (1702-1710). L'hypothèse de l'auteur, dûment confortée tout au long de cet ouvrage à la thématique relativement inédite, repose sur le déphasage existant entre les projets et réformes à l'endroit des Indes, mis en exergue au Conseil des Indes ou dans la haute administration, et une réalité locale faite de compromis, d'adaptations et de recompositions constantes. La naissance d'une véritable « opposition » aux desseins de la métropole, au détriment, certes, de l'idéal courtisan « importé » de la péninsule, s'avère en effet prodigieusement efficace pour ce qui est des pratiques politiques et sociales locales du vice-roi considéré.
- 2 Cette réalité apparemment contradictoire des tensions et conflits entre élites de pouvoir, mais que l'on connaît parfois très bien grâce aux études régionales portant notamment sur le XVIII^e siècle, s'inscrirait ainsi dans le long terme des luttes politiques qui culmineront dans la révolution d'Indépendance. Après un descriptif de la « culture politique et économique » de la Nouvelle-Espagne du début du XVIII^e siècle, puis du sens à donner aux phénomènes de « corruption » dans une société d'Ancien Régime, des espaces et acteurs de la société vice royale (chap. 2 et 3), C. Rosenmüller s'attache à minorer le rôle du pouvoir d'Etat dans la configuration de la société locale et de ses lignes de force politiques. Il s'inscrit de ce fait à l'encontre de l'historiographie traditionnelle américaniste, centrée effectivement sur les institutions et le pouvoir central, mais également des divers consensus historiographiques élaborés en faveur des élites d'origine péninsulaire ou créole. Il est vrai que la période choisie ne connaît pas de reprise en main comparable à celle, beaucoup plus tardive, des réformes de Gálvez voire de la « révolution dans le gouvernement », selon l'expression forgée par David Brading.
- 3 L'auteur analyse ainsi avec minutie les alliances ourdies par le représentant de Philippe V avec les tenants d'une « opposition » aux réformes impériales, deuxième idée force de cet itinéraire contrasté dans les allées d'un pouvoir tour à tour conciliant, provocateur, et répressif. L'auteur montre combien l'exercice du pouvoir se trouve conforté par une clientèle imposante (collaborateurs plus ou moins directs, alliés nantis de quelque charge ou « office », ou encore d'une *alcaldía mayor* ou d'un *corregimiento*, ou *criados*) en un moment décisif de lutte des factions qui prélude à la transition dynastique entre les Habsbourg et les Bourbons réformateurs. L'existence de ce réseau de nouveaux clients dûment consigné aux chapitres 4 et suivants et les alliances concrétisées avec les représentants des élites économiques et sociales (i.e. la famille Sánchez de Tagle), en d'autres termes l'appui manifeste des élites locales, expliquerait la tolérance relevée dans certains contextes. Tel est le cas à l'égard des commerçants portés sur la contrebande (au détriment du ... monopole détenu par le consulat

de Séville), du peu d'intérêt manifesté en faveur de la sécularisation des paroisses indiennes d'Oaxaca, ou encore des antagonismes présidant à l'administration de l'*alcabala* de Puebla. Le renversement de tendance dans les années 1711-1715 fait que le vice-roi subira lui-même les contrecoups de sa politique *a contrario* et de cette lutte des clans, contraint par ses adversaires à la cour à verser une indemnité de 700.000 pesos d'argent.

- 4 Fondé sur une connaissance presque exhaustive des positionnements historiographiques des auteurs ayant traité le thème du pouvoir central, de ses tenants et aboutissants, cet ouvrage prolixe en développements théoriques et s'appuyant également sur des sources extrêmement précises (voir les multiples tableaux et annexes), a le mérite de traiter d'une période volontiers délaissée par l'historiographie américaniste. Dans la mesure où il s'inscrit dans une perspective téléologique de l'indépendance, insistant notamment sur les « précurseurs » de celle-ci, ces hypothèses présentées pour une période singulièrement restreinte (les huit années du « règne » d'Albuquerque) demanderaient à être approfondies afin d'être validées sur le long terme. Un complément non seulement utile mais indispensable résiderait à cet égard dans les nombreuses études régionales *novohispanas*, qui montrent bien la nature de l'ancrage politique de la haute administration (ministres des Audiencias compris) ainsi que la circulation des hommes, des marchandises et de idées dans les provinces *novohispanas*. Nombreuses sont en effet les limites imposées par la législation aux hauts fonctionnaires de la capitale de la vice royauté, et par conséquent à la transgression des us et coutumes politiques ici décrits. Toutes observations qui ne retirent aucun mérite à cette synthèse éclairée de la première décennie du siècle des Lumières américain et de ses « intrigues de palais ».

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Frédérique Langue, « Christoph Rosenmüller, *Patrons, Partisans, and Palace Intrigues. The Court Society of Colonial Mexico 1702-1710*, Calgary, University of Calgary Press, 2008, 278 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 30 mars 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55932.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés